

La veillée près des morts

L'hiver 1693 est très rigoureux et provoque une grande famine.



Pour avoir un peu d'argent, Louis-Marie, sur proposition de M. de la Barmondière, va veiller les morts avec trois autres séminaristes quatre fois par semaine. Il quête son pain comme un mendiant. Veilles et quêtes apportent du secours à la pauvre communauté.

Louis-Marie se dépouillait parfois de ce qu'il recevait et le donnait aux pauvres. Il donne à un pauvre clerc la soutanelle neuve et chaude qu'il vient de recevoir. Il donne l'habit neuf fait par sa mère.

« *J'ai un Père dans les cieux qui est im-*

manquable » écrit-il à son oncle prêtre, alors qu'il ne sait qu'elle sera son sort suite à la mort de M. de la Barmondière, son directeur.

Dans la communauté de M. Boucher les conditions de vie sont vraiment déplorables : nourriture insuffisante et dégoûtante, viande de rebut qui donne la nausée et révolte l'estomac. Louis-Marie tombe malade et doit être conduit à l'Hôtel-Dieu de Paris, face à Notre-Dame. Il est aux portes de la mort.